

## Question 6 :

### Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il est nécessaire de :

- privilégier les établissements à taille humaine de moins de 400 élèves
- mettre en place des pédagogies différentes selon les difficultés des élèves
- revaloriser les lycées techniques et professionnels.

Contestation du même tronc commun en collège pour chaque enfant.

Assurer la meilleure intégration de chacun par un bon accueil des autres. Attention aux enfants « étiquetés » par les enseignants ! Ethique et déontologie sont à respecter par chaque enseignant.

Avoir de petites classes avec un effectif moyen de 25 élèves ou des classes de 30 avec un certain nombre de cours dédoublés (français, maths, langues, les TP) .

Classe de 30 élèves avec 2 enseignants de pôles différents pour permettre une prise en compte de l'intellectuel, du manuel et du corps de chacun.

Mettre en place une pédagogie différente pour les enfants en difficulté et un programme allégé minimum

Former l'enseignant pour les enfants en difficulté en formation initiale puis en formation continue et leur permettre de trouver des solutions grâce à l'analyse de pratique entre pairs, ceci sur leur temps de travail.

La connaissance de l'entreprise est essentielle pour les enseignants (voir proposition question 22 : dans le cursus de formation, il serait essentiel d'avoir trois mois en entreprise avec un rapport qui participerait à la validation) pour aider à l'orientation des enfants et valoriser le lycée professionnel. Il est indispensable de développer l'alternance collège, monde du travail dans les lycées professionnels et dans les entreprises.

## Question 8

### Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Globalement les élèves travaillent trop, on inclut :  
le temps de travail à l'école  
le temps du transport  
le temps de travail à la maison  
les activités

Pour les parents, ce n'est pas la question, mais c'est un problème d'organisation. Il est indispensable de leur apprendre à travailler : gérer le temps et les priorités.

Où est le temps « de ne rien faire » ?

L'école actuellement pose le problème de la dévalorisation de la personne.

En tant que citoyen, il nous faut apprendre à appréhender les points positifs de tout système. Est-il possible de travailler sur la réussite plutôt que sur l'échec, de respecter la diversité de chaque enfant, chaque jeune ? « Certains enseignants découragent les enfants au lieu de les encourager à réussir ! »

L'enfant doit être pris en compte en temps que personne : il doit avoir le feed-back de ses questions. Pourrait-on décloisonner et supprimer les catégories d'âge : pourquoi avoir 6 ans pour le CP si l'enfant n'a pas la maturité.

Chacun a droit d'avoir accès aux bases indispensables : savoir lire pour pouvoir au moins lire le journal qui lui permettra de communiquer avec d'autres, de comprendre un programme de télévision, pour s'enrichir, pour progresser intellectuellement, cela se mesurera peut-être qu'à l'âge adulte.

Tout enfant doit être respecté dans sa personne et être considéré dans sa globalité : intellectuelle, certes, et manuelle et corporelle (manuelle et corporelle : oubliées très vite à partir du CP). Il est indispensable de prendre l'ensemble pour pouvoir valoriser une ou des aptitudes, équilibrer la personne. En effet, « nul n'est mauvais en tout, forcément on est meilleur en quelque chose (citation de parents) »

Comment peut-on développer le désir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

Le plaisir est différent du devoir.

Le plaisir ne peut pas s'imposer ; introduire des éléments positifs- voire les aptitudes intellectuelles, manuelles, corporelles- peut être un stimulant fort.

Des outils : avoir des envies, des goûts, développer la curiosité, donner de l'intérêt, l'intérêt de la découverte qui doit être un jeu.

Activer au plutôt le dynamisme : ateliers, recherches, travail en groupes et rapporter par tous ≠ un seul interlocuteur. Développer l'expression (ex : théâtre).

Communiquer et échanger : temps de parole, 2 heures de vie de classe / semaine (continuer ce qui existe, l'enrichir et le développer)

Instaurer un dialogue régulier entre l'élève individuellement, le prof ou l'institutrice,  
entre l'élève, le prof et les parents.

Se sentir en sécurité par un règlement intérieur pour les parties communes et des règles de vie par classe adaptées à chaque niveau où le corps de chacun est pris en compte et respecté.

Propositions

- Alléger les programmes par matière pour arriver à l'essentiel : ce concentrer sur l'essentiel.
- Laisser la liberté aux enseignants d'adapter les choix pédagogiques.
- Aménager l'année scolaire et la journée de l'élève.
- Eviter de faire sortir l'élève d'un cycle si celui-ci n'a pas acquis la lecture et le langage, ne plus regarder l'âge mais les compétences.

- Instaurer des passerelles plus tôt pour que les élèves retrouvent de la motivation, des pôles d'intérêt, ne pas attendre la 3<sup>ème</sup> pour l'orientation.

Le redoublement peut être efficace car ce n'est pas une punition, il est à gérer au cas par cas, il faudrait prévoir un entretien psychologique avec un tiers (autres qu'enseignants, parents), est-il souhaité par les enseignants, par les parents ?

Les outils multimédia sont importants. Ils doivent être développés mais avec prudence. Cela doit être un complément.

I D D / projets pluridisciplinaires : l'idée est bonne, travail en équipe, complémentarité. Il faut des sujets qui aient du sens. Ne pas nous imposer des thèmes. Laisser les enseignants libres de choisir le ou les coéquipiers.

Etude dirigée / soutien : donner aux enseignants tous les moyens pour maintenir les études dirigées et les groupes de soutien à faible effectif, c'est-à-dire ne pas supprimer les heures permettant le suivi des élèves en difficultés.

Proposer le tutorat pour tous, entre les élèves.

Ré-instituer la morale à partir de débat, faire émerger, dégager les valeurs nécessaires à la vie sociale.

## Question 22

### Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

#### *1. Faut-il donner davantage de place à la pratique de terrain dans la formation et le recrutement des enseignants ?*

Oui, il faut donner plus de place à la formation ce que les stagiaires apprennent est trop éloigné de ce qui se passe sur le terrain.

En EPS, dès le départ de leur formation, ils ont la possibilité de stage d'observation, ils doivent passer le BAFA.. En fin de DEUG, on a une idée plus précise de l'enseignement et on sait si on va continuer dans cette voie.

Les enseignants devraient prétendre à la formation dès le début de leurs études dans l'enseignement supérieur.

L'université est trop axée sur la discipline et pas assez sur la pédagogie, le contact avec des élèves, la gestion d'un groupe, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, etc ...

Nécessité d'une connaissance de l'entreprise par les enseignants, demande très fortes des parents.

#### Propositions :

- Après la licence : 1<sup>ère</sup> année, ouvrir la possibilité à des stages d'observation, voire de pratique accompagnée en association avec un professeur confirmé.
- A l' IUFM :
  - \* ne pas réévaluer sur des connaissances déjà évaluées par le diplôme de la licence.
  - \* Apprendre « comment fonctionne un enfant ? », Passer éventuellement le BAFA.
- Apprentissage de l'interdisciplinarité, stage en pratique accompagnée et en responsabilité dès la 1<sup>ère</sup> année IUFM. La deuxième année, avoir un temps complet et être encore suivi par un PCP.
- Dans le cursus de formation, il serait essentiel d'avoir trois mois en entreprise avec un rapport qui participerait à la validation.
- une formation continue régulière et obligatoire pour tous les enseignants, tout le long de leur carrière ( fréquence : tous les 2 ans par exemple )

#### *2 - Faut-il prendre en compte les besoins et les profils des établissements dans l'affectation des enseignants ?*

\* Oui, au-delà des qualités professionnelles, il y a des qualités humaines qui ne permettent pas d'enseigner dans certains établissements.

\* Un stage d'observation en ZEP devrait être obligatoire à l'IUFM.

\* Un enseignant qui débute ne devrait pas aller dans des zones difficiles tout de suite. Il faudrait attendre qu'il ait plus d'expérience et de confiance en lui.

\* Que les enseignants en ZEP changent régulièrement pour éviter l'usure ou la démotivation.

#### *3- Faut-il davantage tenir compte du mérite des enseignants et des situations d'échec dans la gestion des carrières ? Si oui, comment ?*

Non, la notion de mérite est subjective. La classe d'inspection est trop déterminante : ça ne suffit pas pour évaluer le mérite ou la compétence d'un enseignant.

Qu'est ce que le mérite ?

\* faire uniquement son cours devant les élèves ?

\* tenir compte de l'implication dans l'établissement ?...

On ne peut pas tenir compte du mérite avec l'évaluation actuelle. Il faudrait plus de « visites » des IPR. Pour palier au manque d'effectif, il faudrait former des professeurs expérimentés pour devenir conseillers.

Pour évaluer au mérite, il faudrait une grille de critères incontournables ( oui / non ) pour éviter les « a priori ».

Par contre, il faut prendre en compte les situations d'échec avec une mise en place d'un soutien thérapeutique et d'un suivi plus important des IPR.

Ce qui détermine actuellement, c'est le mérite du concours et non le mérite du travail. Pas assez d'uniformité dans les grilles de rémunération et dans le nombre d'heures devant élèves.

Proposition: quand on est agrégé, on diminue le nombre d'heures de travail par rapport à un professeur ayant le CAPES. Avec la différence, former les enseignants pour qu'ils deviennent conseillers ou formateurs...

## **DEBAT APRES MISE EN COMMUN**

### **1. Comment motiver les élèves ?**

- ne plus enlever de moyens horaires.
- modifier les programmes pour que les enseignants aient le temps de mettre en place des remédiations.

### **1. Aménager la journée de l'élève**

- annualisation du nombre d'heures des enseignants.
- Quel sens pour l'enfant quand il y a « saucissonnage » des connaissances ?  
Augmenter la longueur des séquences de cours ( passer à 1h30 voire 2h ) pour plus d'efficacité et moins de changement pour l'élève.
- Pourquoi la même progression pour chacun ?  
Prendre mieux en compte le rythme biologique de l'enfant.
- Il faudrait que les notions abordées dans les programmes soient moins nombreuses et moins répétitives pour que l'élève n'ait plus l'impression de « déjà vu ». Cela entraîne la perte de la découverte et du plaisir d'apprendre.
- L'idéal : deux professeurs ensemble face à un groupe d'élèves même si l'effectif est plus important.

### **1. Interdisciplinarité**

Comment la mettre en place à moyen constant ?

Ce n'est pas la notion d'IDD qui est remise en cause mais la façon dont cela a été mis en place :

- \* réduction horaire / matière
- \* obligation de le faire, cela enlève la motivation

### **2. Formation des enseignants**

- \* Mobilité des enseignants plus importante dans les zones difficiles.
- \* Validation d'autres éléments que des contenus universitaires.
- \* « apprendre à animer », ce qui n'est pas pris en compte actuellement.

### **3. Evaluation**

On évalue par l'échec.

« Qu'est ce qu'il ne sait pas faire ? » au lieu de « qu'est ce qu'il a appris ? »  
remise en cause de la note chiffrée.

**CONCLUSION** : on a de bonnes idées mais pas toujours les moyens économiques de les mettre en œuvre !

### Les 3 priorités

1) Dans le cursus de formation, il serait essentiel d'avoir trois mois en entreprise avec un rapport qui participerait à la validation) pour aider à l'orientation des enfants et valoriser le lycée professionnel, pour permettre la connaissance de l'entreprise, essentielle pour les enseignants.

2) Eviter de faire sortir l'élève d'un cycle si celui-ci n'a pas acquis la lecture et le langage, ne plus regarder l'âge mais les compétences et instaurer des passerelles plus tôt pour que les élèves retrouvent de la motivation, des pôles d'intérêt et ne pas attendre la 3<sup>ème</sup> pour l'orientation.

3) A l' IUFM :

- \* ne pas réévaluer sur des connaissances déjà évaluées par le diplôme de la licence.

- \* Apprendre « comment fonctionne un enfant ? », Passer éventuellement le BAFA.

- \* Apprentissage de l'interdisciplinarité, stage en pratique accompagnée et en responsabilité dès la 1<sup>ère</sup> année IUFM. La deuxième année, avoir un temps complet et être encore suivi par un PCP.